

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 13 FEVRIER, 1930.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 7.

## EST-CE UN ACCIDENT OU L'OEUVRE D'UN MALTRAITEUR?

En voulant réparer l'une des turbines du système électrique de la ville d'Edmundston, aux usines de Rivière-Verte, on découvre dans cette turbine un gros caillou, un morceau de madrier et d'autres bouts de planches.

Ces corps étrangers causent des dommages pour plus de \$2000.00. — L'opinion d'un expert appelé pour faire la réparation.

### LA VILLE FERA-T-ELLE UNE ENQUETE?

Au cours d'une assemblée spéciale du Conseil de ville convoquée vendredi dernier dans le but d'étudier les plans des nouvelles écluses qui seront construites à la Rivière-Verte, il fut question de certaines réparations que venait de subir l'une des turbines qui développent l'énergie électrique pour la ville à la Rivière-Verte.

Vers le 15 janvier dernier, on dut arrêter l'une des deux turbines à la suite de troubles sérieux. Les services d'un expert dans la réparation des turbines furent requis et la Cie Barbour & Son Ltd., de Lindsay, Ontario, dépêcha sur les lieux l'un de ses experts, M. Nayton.

Assisté du surintendant du département électrique, M. Nayton fit les réparations nécessaires et la turbine était en état de fonctionner jeudi le 6 février. Du 15 janvier à peu près, jusqu'à jeudi dernier la ville dut acheter de l'énergie électrique de la Cie Fraser.

A l'assemblée de vendredi dernier, le conseil demanda à M. Nayton, présent, les causes de l'accident à cette turbine. Celui-ci expliqua qu'il avait découvert dans les palettes de la turbine un gros caillou pouvant peser une trentaine de livres, et que ce caillou était suffisant pour causer aux palettes de la turbine les dommages qu'il avait fallu réparer. Ce caillou fut produit devant le conseil comme pièce d'évidence.

C'est un gros caillou noir qui semble avoir été exposé au feu ou à la fumée. De plus on produisit un bout de madrier auquel est attaché une tige de fer, et que l'on trouva également dans les palettes de la turbine. Ce morceau de bois servait, dit-il, comme poteau de barrière près de l'usine, l'été dernier. M. Nayton mentionna également que quelques autres morceaux de bois, planches de bois franc à plancher, avaient aussi été trouvés dans cette turbine, mais que les dommages avaient été causés principalement par le caillou.

M. Nayton fit également remarquer que les murs du "pit" dans lequel se trouvent les turbines sont en très mauvais état, qu'ils se désagrègent comme du sable.

A une question posée par un des échevins, à savoir s'il ne serait pas possible que ce caillou se soit détaché du béton, M. Nayton répondit qu'il lui a été impossible de trouver dans les murs un trou où ce caillou pourrait s'ajuster. "Dans mon opinion, dit-il, ce caillou provient de l'extérieur".

M. Marmen déclare qu'en effet il y a des ouvertures par lesquelles une roche de cette dimension peut facilement passer.

Et le poteau de barrière, et les planches de bois franc à plancher, d'où viennent-ils ?

C'est là une question à éclaircir car les dommages causés à la turbine par ces corps étrangers ont causé pour plus de \$2000. de dépenses à la ville. Comme c'est l'argent du public qui est en jeu, il est important de chercher à connaître la cause de cet accident.

Dans le présent cas, plusieurs hypothèses surgissent; le caillou a pu rouler de lui-même dans le "pit"; il a pu y être jeté pour s'amuser ou pour maléfice.

N'y a-t-il pas là sujet à enquête sérieuse? Nous croyons savoir que le Conseil de ville se propose d'en faire une, pour établir les responsabilités.

### L'ENQUETE

A une assemblée spéciale du conseil de ville hier soir, l'échevin Thadée Martin a demandé une enquête sur l'accident de la turbine à la Rivière-Verte. La date a été fixée au lundi 17 courant.

Au cours de cette assemblée d'hier soir, laquelle avait été appelée principalement pour étudier

les plans et spécifications des deux écluses qui devront être construites à la Rivière-Verte, cette étude fut remise à ce soir pour permettre à certains plans d'arriver.

Au moment d'ajourner pour vingt-quatre heures, l'échevin Thadée Martin demanda à poser certaines questions au surintendant électrique, et comme les réponses n'étaient pas celles qu'il aurait voulu, l'échevin Martin accusa M. Marmen d'avoir faussé la vérité depuis son entrée dans le service, d'être incompetent pour remplir la position, etc., etc.

Au cours de la discussion qui suivit l'échevin James Martin apprit que la ville avait un règlement d'électricité basé d'après le code des Underwriters; il apprit également que pour exécuter des travaux électriques dans la ville, il faut un permis du surintendant du service électrique, que ce permis se paie en l'obtenant, etc.

Et toute cette histoire, qui pour les quatre-cinquièmes du temps était hors d'ordre, dégénéra en une discussion d'affaires personnelles, entre l'échevin James Martin et l'échevin Geo. Larlee, tous deux électriciens.

Parlant d'incompétence son Honneur le Maire Cormier a fait une déclaration qui mérite d'être notée, lorsqu'il a dit que s'il y avait des incompétences parmi les employés de la ville, et particulièrement au département d'électricité, et plus explicitement à la Rivière-Verte, la chose était connue du Conseil de ville depuis quatre ou cinq ans, mais que tous les Conseils avaient été trop mous pour agir.

L'échevin Thadée Martin a cependant promis que, si une enquête était faite pour le département d'électricité, il avait de sérieuses déclarations à faire et qu'il pourrait les prouver.

Il nous semble qu'il serait important de laver tout ce linge sale, dans l'intérêt de la ville et des contribuables.

Sera-t-on assez énergique pour faire cette enquête?

### JOYEUSE REUNION

#### AU MADAWASKA INN

Le premier d'une série de soupers-casernes pour ses membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston a remporté un brillant succès, lundi soir, alors qu'un trentaine de membres se groupaient dans la salle à dîner du Madawaska Inn.

L'hon. J. E. Michaud, président de cette organisation des hommes d'affaires de la ville, occupait le centre de la table d'honneur entouré des autres officiers suivants: son Honneur le maire Cormier, Dr. P. H. Laporte, M. Pius Michaud, Dr. A. M. Sormany, MM. Joseph David, J. J. Daigle, T. D. Hébert, C. N. Bégin et Jos. Michaud.

Les autres membres présents étaient MM. T. J. Scott, F. E. Fournier, L. A. Bard, Pat. Fournier, Léon Gagnon, E. J. Hubert, Geo. Larlee, Robert Sirois, J. G. Boucher, R. Breau, Geo. Michaud, S. Laporte, F. Dodd Tweedie, Paul Soucy, Amédée Blanchard.

Après un délicieux souper, quelques membres sur l'invitation du président, adressèrent la parole. Ce sont M. Max. D. Cormier, D. P. H. Laporte, M. F. Dodd Tweedie, M. Pius Michaud, M. Robert Sirois, Dr. A. M. Sormany, M. Geo. Larlee, et M. C. N. Bégin.

Cette joyeuse réunion se termina par le chant de "L'Allouette".

### POUR MARIAGE

et autres occasions  
commandes vos FLEURS à la  
PHARMACIE VAN WART

### LA COMMISSION DES LIQUEURS FAIT UN PROFIT NET DE \$1,522,496.54

Le gouvernement provincial ferme ses livres avec un surplus de \$9,377.80. — La taxe sur la gazoline rapporte plus d'un demi million. — L'administration de la Police Provinciale a coûté \$217,565.06.

### Ste ROSE DU DEGEL

Les revenus totaux de la province, au cours de l'année fiscale se terminant le 31 octobre dernier se sont élevés à la somme de \$6,576,238.06 d'après l'état des comptes fournis récemment par l'hon. Antoine Léger, secrétaire-trésorier provincial. Les dépenses pendant la même période ont été de \$6,566,860.26, laissant un surplus de \$9,377.80.

Voici un résumé des recettes et des dépenses:

RECETTES	
Domaine du Canada	\$1,266,765.76
Agriculture	15,156.23
Terres et Mines	1,209,344.20
Travaux Publics	16,243.66
Dept. de la Santé	15,102.88
Educative	3,270.00
Technique	51,172.84
Treasury	943,385.55
Com. des Liqueurs	1,522,496.54
Hopital Provincial	112,807.45
Sanatorium Jordan	64,654.88
Ecole de réforme	18,899.52
Licences d'auto	782,318.63
Taxe sur gazoline	538,691.72
Police provinciale	15,928.20
	\$6,576,238.06

DEPENSES	
Procureur-général	43,531.75
Agriculture	239,367.89
Terres et Mines	297,083.16
Travaux Publics	1,687,345.04
De la Santé	154,187.11
Educative	633,656.52
Treasury prov.	380,130.18
Législation	71,127.15
Conseil. Exécutif	11,167.19
Hopital Prov.	207,515.10
Sanatorium Jordan	121,247.12
Ecole de réforme	28,291.40
Aide aux Tubercu.	49,432.00
Police Provinciale	217,565.06
Véhicule-Moteurs	726,287.66
Ints. et Obligations	1,448,743.93
Fonds de réserve	250,182.00
Surplus annuel	9,377.80
	\$6,576,238.06

### PROMOTION A M. RUFIN ARSENAULT

L'un des nouveaux greffiers nommés récemment sur le personnel permanent de la Chambre des Communes à Ottawa, est notre compatriote M. Rufin Arsenault, autrefois rédacteur à "L'Acadien" de Moncton.

Depuis trois ans M. Arsenault était attaché à la Division des traducteurs parlementaires. Nous le félicitons de cette nouvelle position et lui souhaitons bon succès.

### IL FAUT BRULER CES LETTRES

A différentes périodes de l'année il nous arrive des lettres contenant une prière ou autre formule, et dans laquelle on demande d'envoyer cette prière à neuf, douze ou quinze autres personnes, leur demandant de faire la même chose, si non elles tombent sous la menace de mille et malheurs.

Ce sont les lettres en chaîne dont nous voulons parler, et dont quelques-unes circulent actuellement dans notre ville.

Que doit-on faire de ces lettres? Non... absolument NON! Il faut les détruire sur réception. C'est l'avis que donnait, il y a quelques mois, un éminent Jésuite prêchant dans une église de New-York. Celui qui croit aux menaces de ces lettres et les propage pour éviter les malheurs dont il pourrait être l'objet est un superstitieux. Or, l'Eglise Catholique défend la superstition.

Donc, sans crainte de malheur, brûlez ces lettres dès leur réception. C'est votre devoir. J.-G. B.

### CHRONIQUE COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

Quelle pitié, en hiver, de voir tout rouillés ces soies de charnu pourtant si brillants au moment où on les mettait au repos. Sous leur couche de rouille et de poussière, on oirait qu'ils ont, avec leur éclat, perdu leur force et leur résistance. Remettez-les au travail, ils étincellent comme jamais.

Sur l'intelligence, les vacances n'ont elles pas quelquefois les mêmes effets? De retour au collège, le pauvre élève d'un esprit s'est peut-être trop dissipé, ne sent-il pas son intelligence comme couverte de la rouille de l'inaction et de la poussière des distractions? Aussi, en voyant les examens se dresser menaçants devant lui dès l'entrée, il serait parfois à se décourager, à s'imaginer qu'il a perdu toute force et toute résistance.

Mais quelques jours de labour dans ce friche intellectuel rendent vite à l'esprit son brillant et son acuité et fait rapidement germer une moisson qui le surpasse l'année dernière. En plus ce travail assidu n'est-il pas le plus sûr antidote contre l'ennui que les vacances de Noël pourraient provoquer? Aussi comme ils passent rapidement ces précieux jours consacrés à la préparation immédiate des examens. Si les uns, la grande majorité, confiants dans leur application habituelle, gardent le front serein, quelques autres semblent bien préoccupés: on dirait des soldats sans armes devant l'ennemi. Au hasard d'un hasard dit trop appliqué, quel Noël?

Enfin, les voici ces fameuses assises. Dans toutes les études, dans toutes les classes, c'est l'application, la plus intense. Le 31 janvier, proclamation des notes en public par le R. P. Supérieur. Pour la plupart c'est le témoignage public d'un semestre de travail et d'étude. Que qu'on ne dit le travail laisse à désirer, se promettant de mieux profiter du second semestre. Pourquoi les ferme propos ne nous naissent! cependant tout compte fait, ces examens sont satisfaisants, aussi le R. P. Supérieur accorde-t-il un congé d'un ou deux jours de bon plaisir.

Deux fêtes de la sainte Vierge, fêtes particulièrement instructives et pures l'âme et la jeunesse, jette une note pieuse et joyeuse dans l'aridité nécessaire des études: la Purification et le très pur cœur de Marie. Le 2 février tombant un dimanche, la Division des traducteurs envoie avec plus de solennité que d'ordinaire. A l'exemple de Jésus enfant, nous offrons nos jeunes cœurs à Dieu; prions-le; le protéger toujours et le favoriser de ses divines lumières dont ils ont tant besoin. Quelques jours plus tard, le 8, le collège célèbre avec toute la pompe possible, le courir très pur de Marie, fête particulièrement chère aux Pères Eudistes dont le fondateur, Jean Eudis, a l'insigne honneur d'avoir été dans l'origine instituteur des fêtes des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

Aussi rien n'avait été épargné pour donner à ce grand jour tout l'éclat voulu. Pendant que patiemment la chorale s'exerce aux modulations les plus douces et les plus touchantes, les sacristains, vraies fées de l'art, font couler entre les colonnes de la chapelle de délicates banderoles aux couleurs marquées, et semant sur l'autel fleurs et lumières. Le R. P. Provincial des Eudistes chantait la messe solennelle. Le P. Laplanche, dans un sermon de circonstance des mieux appropriés, montrait que tout amour, excepté celui qui se modèle sur les cœurs de Jésus et Marie, ne peut apporter que misères et déceptions. Le soir, à vêpres et au salut, il eut chant en patie, toujours des louanges au très pur cœur de Marie. Comment se dégageait-il pas de telles fêtes de salutaires leçons pour de jeunes âmes qui s'ouvrent aussi naturellement au beau et à la vertu que la fleur à la rosée et au soleil.

Après souper, réunion dans la

### LES DAMES DE LA PAROISSE ORGANISENT POUR AIDER AUX PAUVRES

La réparation des vêtements usagés et la confection de vêtements neufs pour les pauvres de la ville d'Edmundston, est le but de la nouvelle organisation. — Le choix des officiers.

Répondant à l'invitation faite au prône de dimanche dernier par M. le curé de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston, un groupe de dames et demoiselles se sont réunies mardi soir à l'Hôtel-de-ville pour jeter les bases d'une organisation paroissiale qui verrait à fournir de bons vêtements aux familles pauvres de la ville.

Cette assemblée était sous le distingué patronage de M. l'abbé Conway, curé de la paroisse, et son Honneur le maire Cormier. Tous deux expliquèrent la nécessité dans laquelle se trouvent plusieurs familles de la ville, soit par la maladie du père ou le manque de travail.

Il appartient à ceux plus fortunés de leur venir en aide et l'un des moyens qui s'est déjà montré pratique, il y a quelques années dans notre ville, c'est de camasser les vêtements usagés et inutilisés dans un grand nombre de familles, de les réparer pour les donner aux pauvres. Il y a quelques années passées, il existait dans notre ville un cercle de couture qui a rendu d'énormes services à ceux de notre population les moins fortunés.

Les dames présentes se montrèrent très enthousiastes dans le projet qu'on venait de leur soumettre. Dès lors on décida de réorganiser le cercle de couture, et on fit immédiatement l'élection des officières avec le résultat suivant: Son honneur la maîtresse, Mme M. D. Cormier, présidente honoraire, Mme F. X. Bélanger, présidente active; Mme A. M. Sormany, vice-présidente; Mme Frank Smith, secrétaire; Mme J. E. Michaud, trésorière.

Il fut décidé de passer dans tous les districts de la ville pour ramasser les effets, vêtements et autres choses nécessaires pour commencer le travail.

Afin de défrayer certaines dépenses adhérentes à cette oeuvre, on décida qu'à chaque assemblée, les membres présentes verseront à la caisse de l'organisation cinq sous chacun.

Une assemblée aura lieu mercredi prochain, à l'Hôtel-de-ville, pour compléter l'organisation. Toutes les dames et demoiselles de cette oeuvre intéressée sont cordialement invitées à assister.

### LA SESSION PROVINCIALE LE 27 FEVRIER

La 5e session du 16e parlement du Nouveau-Brunswick s'ouvrira jeudi le 27 février prochain.

Le discours du Trône sera proposé par M. Medley G. Sindaill, député de Westmorland, secondé par M. Benton Evans, député de Queens.

Le soir du théâtre pour saluer le passage du R. P. Provincial au milieu de nous. La fanfare lui joue une aubade. Il répond en félicitant les musiciens de leur virtuosité et les élèves de leur bonne tenue et de leur travail qu'il a pu constater pendant quelques jours passés au milieu d'eux. Pour combler nos vœux, il nous accorde un congé, la bonne Vierge rend ainsi notre joie complète.

Aujourd'hui même, dans une touchante allocution sur la reconnaissance, le R. P. Supérieur nous a rappelés que le collège a de nombreux bienfaiteurs et que d'autre part nous avons des devoirs de remerciement à remplir. Pour tous ces bienfaiteurs, vivants ou défunts, il célébrera la messe de jeudi prochain. Il nous invite à nous unir à cette messe et d'offrir notre communion à cette intention. Certes, il nous est agréable de nous rappeler dans nos prières ces bienfaiteurs qui se sont sacrifiés pour notre bien. Que le ciel les bénisse et que Dieu les en récompense au centuple. Le 9 Février, 1930.

### ST-LEONARD

#### EXCURSION

Des centaines de personnes sont venues assister aux courses de chevaux et à la partie de hockey entre l'équipe locale et les Tigers d'Edmundston, dimanche dernier. Cette journée a tenu les spectateurs en émoi pendant 60 minutes.

La première période fut de toute beauté et elle se termina sans aucun point. Les Tigers firent le premier point dans la deuxième période mais notre équipe se rattrapa et quelques instants plus tard elle égalisa le score.

La dernière période fut marquée de brutalité, ce qui est regrettable; l'arbitre a dû imposer des punitions aux joueurs trop ardents. La partie se termina par un score de 2 à 2.

Une période supplémentaire ne fut pas jouée faute de temps, car les visiteurs furent se rendre à la station pour retourner à Edmundston. Les organisateurs de notre club sont présentement occupés à la préparation du programme de leur excursion qui doit aller à Edmundston prochainement.

### BOUCHER OFFICE

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis dimanche soir dernier chez M. et Mme Marcel Guimond.

Mardi le 4 février a eu lieu dans l'église de St-Jacques le mariage de M. Pius Michaud, fils de M. et Mme Félix Michaud, à Mile Levesque, fille de M. et Mme Elzéar Levesque de St-Jacques. Après la cérémonie les deux époux sont partis pour un voyage à Québec.

M. et Mme Willie Francoeur font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Emery, Eugène, Paul et marraine M. et Mme Eugène Levesque.

Vendredi le 7 courant est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Monsieur Hubald Plourde, à la suite d'une opération pour l'appendicite. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, deux petits enfants, son père et sa mère et plusieurs frères et sœurs.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 10 février dans l'église St-Joseph de Madawaska, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille en deuil.

Mme Edmond Ouellet a eu la visite d'émouvement de sa sœur Mme Alphonse Lauzier de Fort Kent, Me.

M. et Mme Paul Collin d'Edmundston visitèrent M. et Mme Willie Boucher dimanche dernier.

M. Jos Ouellet du Squack, Qué., visitait son frère Edmond Ouellet, lundi de hier.

### BEAU SUCCES

M. Paul Pelletier, agent d'assurances d'Edmundston, représentant la Mutual Life Assurance of Canada Ltd., vient de recevoir une lettre lui annonçant qu'il est arrivé premier des agents de la province, dans le concours organisé à l'occasion du sixième anniversaire de la fondation de cette compagnie. M. Pelletier recevra un beau prix pour ce succès. Il recevra également du bureau-chef un cadeau pour avoir dépassé le montant d'assurances qui devait s'écrire par un agent pendant ces concours.

Nos félicitations à ce jeune homme et nos meilleurs souhaits de succès pour l'avenir.

### A LOUER

Logement de 7 appartements, muni des commodités modernes, bien fini. S'adresser à Fred T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B.

# CUISEZ AVEC LA FARINE ROBIN HOOD.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement de 5 appartements, bien fini, toutes commodités modernes à louer immédiatement. S'adresser à M. Emile MALENFANT, Libraire, rue Canada, Edmundston, N.-B. 920-j.n.30j.

STENOGRAPHE BILINGUE

Jeune fille possédant diplômes de sténographie bilingue et clavier, demande position immédiate. S'adresser au Bureau du Madawaska. 928-j.n.30j.

Messieurs les Fumeurs!

Faites venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant pour l'achat de vos tabacs en feuilles, hachés, cigares et articles de fumeurs, de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadian, Comté L'Assomption, P. Qué. 415-23j.

PERDUE

Des lunettes dans une boîte en aluminium ont été perdues dans la ville. Prière de les remettre au Bureau du "Madawaska" et recevoir récompense. 934-j.n.13f.

TROUVE

Collet en fourrure trouvé sur la rue Canada, à la fin de janvier. Prière de le réclamer au Bureau du "Madawaska" en payant les frais d'annonce. 933-1f.13f.

A LOUER

Logement de 4 appartements, moderne, situé sur la rue de l'Eglise, pour occupation immédiate. S'adresser à M. Joseph DAVID, Edmundston, N.-B. 931-2f-6 fév.

Advertisement for TAXI service by EDDIE SOUCY, located at 245 rue St-François, Tel. 221, Edmundston, N.-B.

MORTGAGE SALE

To Antoine Soucy of the Town of Madawaska, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and Bertha, his wife, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D., 1917, and made between Louis Chassé, Farmer, and Modeste, his wife, and Joseph Dubé, Laborer, and Elizabeth, his wife, both of the Town of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, ferryman, and the said Xavier Long, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 both inclusive of the said Records, and WHEREAS the property so mortgaged was afterward assigned to the said Antoine Soucy subject to the payment of the said mortgage, and Whereas default has been made by the said Antoine Soucy in the payment of the monies secured by the said Indenture of Mortgage, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, sold at public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on TUESDAY, the eighteenth day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:— "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to wit, on the southeastern side by the River Saint John; on the southwestern side by land owned and occupied by Marie Levesque; on the northwestern side by the Highway Road; and on the northeastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boulié; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances theeto belonging or in any manner appertaining. Dated this thirteenth day of January, A.D., 1930.

Flavie Long, Mortgagée.

Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee. 515-16j

GRATIS

Advertisement for BEAUCÉ SPECIALTY CO. located at BOITE POSTALE 515, BEAUCÉ JONCTION, QUÉ.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donnée que le Conseil de ville de la Ville d'Edmundston demandera à la prochaine session de la Législature, à son honneur le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la province du Nouveau-Brunswick, l'adoption d'un Acte autorisant la Ville d'Edmundston à emprunter sur débentures une somme n'excédant pas \$75,000 dans le but suivant: Service d'eau, extension et amélioration \$15,000. Service d'égouts, extension et amélioration 15,000. Système électrique 30,000. Rues permanentes et trottoirs 15,000.

Par Orde du Conseil de Ville Thomas GUERRETTE, secrétaire-trésorier de la Ville d'Edmundston.

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that the Town Council of the Town of Edmundston will at the next session of the Legislature, petition His Honour the Lieutenant-Governor-in-Council of the Province of New Brunswick for the passing of an Act empowering the Town of Edmundston to borrow on debentures a sum not exceeding \$75,000 for the following purposes, viz:—

Water System, Extensions and Improvements \$15,000. Sewer System, Extensions and Improvements 15,000. Electric System, Extensions and Improvements 30,000. Permanent Streets and Sidewalks 15,000.

By Order of the Town Council, Thomas GUERRETTE, Secretary-Treasurer, Town of Edmundston. 515-23j.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

PROBATE COURT, COUNTY OF VICTORIA

To the devisees, legatees and co-heirs of Marie Martin, late of the Town of Grand Falls, in the County of Victoria and Province of New Brunswick, wife of Denis Martin, Deceased, and to all others whom it may concern:— The Administrator of the last will of the above named deceased having filed his accounts in this Court, and ask to have same passed and allowed and order for distribution made.

You are hereby cited to attend if you so desire, at the passing of the same, at a Court of Probate to be held in and for the County of Victoria, at Perth, in said County, on TUESDAY, the Eighteenth day of March, A.D. 1930, at the hour of Two o'clock in the afternoon, when the said accounts will be passed upon.

James W. Howlett, Registrar of Probate, for said County of Victoria 415-6fév.—

Ville de St-Leonard AVIS DE LEGISLATION

AVIS est par les présentes donné que les Commissaires du District Scolaire No. 5, Paroisse de St-Leonard, Comté de Madawaska, présenteront à la prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick, un projet de loi les autorisant à emprunter la somme de CINQUANTE MILLE Dollars et d'émettre des débentures pour le même montant pour le paiement de la construction d'une nouvelle école et l'accommodation scolaire dans le dit district. Daté à St-Leonard, N.-B., ce 15 janvier 1930.

A. L. FOURNIER, Secrétaire du District Scolaire No. 5, Paroisse de St-Leonard.

NOTICE OF LEGISLATION

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, will apply at the next session of the Legislature of the Province of New Brunswick for a Bill authorising them, the said Trustees of School District No. 5, in the Parish of St. Leonard, in the County of Madawaska, to borrow the sum of FIFTY THOUSAND Dollars, and to issue debentures for this said amount for the purpose of defraying school accommodation in said district.

Dated at St. Leonard, N. B., this 15th day of January, A. D. 1930.

A. L. FOURNIER, Secretary School District No. 5, Parish of St. Leonard. 415-30j.

PUBLIC NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Municipality of the County of Madawaska will at the next session of the Legislature, petition His Honour the Lieutenant-Governor-in-Council of the Province of New Brunswick for the passing of an Act empowering the Municipality of the County of Madawaska to borrow on debentures the sum of Seventeen Thousand Dollars (\$17,000) for the purpose of defraying balance of cost of the new Municipal Registry Office in Edmundston.

By Order of the Municipality of the County of Madawaska, T. D. HEBERT, Secretary-Treasurer Edmundston, N. B. 415-6f.

LETUDE FAIT VIEILLIR

Mme X. — Savez-vous qu'on nous prend souvent, ma fille et moi, pour deux soeurs?

Une amie. — La pauvre enfant étudie trop, c'est ce qui la vieillit tant.

Municipalité du Comté de Madawaska AVIS PUBLIC

AVIS est par la présente donnée que la Municipalité du Comté de Madawaska demandera à la prochaine Législature, à son honneur le Lieutenant-gouverneur en Conseil de la province du Nouveau-Brunswick, l'adoption d'un Acte autorisant la Municipalité du Comté de Madawaska à emprunter sur débentures la somme de dix-sept mille piastres (\$17,000) pour parfaire le paiement de la dette contractée dans la construction du Bureau d'Enregistrement municipal à Edmundston.

Par ordre de la Municipalité du Comté de Madawaska T. D. HEBERT, Secrétaire-Trésorier Edmundston, N. B.

PUBLIC NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Municipality of the County of Madawaska will at the next session of the Legislature, petition His Honour the Lieutenant-Governor-in-Council of the Province of New Brunswick for the passing of an Act empowering the Municipality of the County of Madawaska to borrow on debentures the sum of Seventeen Thousand Dollars (\$17,000) for the purpose of defraying balance of cost of the new Municipal Registry Office in Edmundston.

By Order of the Municipality of the County of Madawaska, T. D. HEBERT, Secretary-Treasurer Edmundston, N. B. 415-6f.

LETUDE FAIT VIEILLIR

Mme X. — Savez-vous qu'on nous prend souvent, ma fille et moi, pour deux soeurs?

Une amie. — La pauvre enfant étudie trop, c'est ce qui la vieillit tant.

FUMEZ LE TABAC

Advertisement for AMI-EL tobacco, featuring the brand name in large letters.

La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué.

Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de variétés de tabacs de qualité extra. Avec Progrès Constant en affaires. j.n.o.—23j.

Lisez "LE MADAWASKA"

Abonnement: Canada, 1 an \$1.50; Canada, 6 mois .75; Etats-Unis, 1 an \$2.00; Etats-Unis, 6 mois \$1.00.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50¢ le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filaires, boîte à fiches, crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de payer à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada. Canada Leading Life Company. Ass. en force: 2 Billions. Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY, représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jours

ABONNEMENT: Canada, 1 an \$1.50; Canada, 6 mois .75; Etats-Unis, 1 an \$2.00; Etats-Unis, 6 mois \$1.00.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit. Téléphonez 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires, Feuilles Mortuaires, Bouquets Spirituels, Offrandes de Messes, Cartes de Sympathies, Cartes de Remerciements pour Sympathies, Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA, rue de l'Eglise, Casier 159 Edmundston.

CHARBON!



NOUS SOLLICITONS VOTRE COMMANDE

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNRY — MINTO — ETC., — ETC. Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin. Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

Maintenant des voix qu'il avait pu étouffer se faisaient entendre. Des visions qu'il avait pu chasser surgissaient de nouveau. A certains moments, il comprenait l'inanité de tous les bonheurs terrestres, et leur fragilité. Que lui réservait demain?

C'était l'inconnu, le noir affreux...

Mais dès qu'il la voyait, seule à seul, toutes les pensées noires qui affiliaient en son cerveau s'envolaient comme des nichées d'oiseaux. Il retrouvait sa sérénité d'âme et de nouveau il se plongeait dans un nirvanah languoureux.

Sa voix le berçait, l'ensorcelait et ses yeux l'affolaient.

Une lettre de son notaire le manda à Québec pour le lendemain. Les affaires allaient mal.

La Fortune l'accablait.

Elle le privait de quelques jours précieux, avant son départ des Ebolements.

Heureusement, ce soir-là, un concert réunissait tous les citoyens à l'hôtel Beaujour. C'était un concert au bénéfice de la chapelle.

Au dehors, les temps étaient humides. Il ne pleuvait pas, mais une buée blanche recouvrait toute les choses. A séjourner quelque temps sur la galerie l'on devenait transi.

C'était une humidité froide, presque glacée par le voisinage de la mer et qui pénétrait jusqu'aux os.

Dans la grosse cheminée de pierres rustiques, des buches de bûches crépitaient. Julien enleva la lampe qui habituellement éclairait la pièce approcha près du foyer deux fauteuils, et s'y installa ainsi que la jeune fille. Tous les coins étaient dans l'ombre; seule, la lueur des buches qui se consumaient projetait un peu de clarté.

Les flammes vacillaient, elles avaient des dessins fantastiques. Durant quelques minutes, ils

nairelèrent pas.

Il tenait sa main dans la sienne et il en caressait la peau soyeuse.

—Tu es décidé de partir demain?

—Oui, il faut que je parte.

—Tu revieras?

—Assurément que je pourrai.

—Is retomberont dans leur mutisme.

—Ils avaient tant de choses à se dire qu'ils ne savaient de quoi parler.

Il se leva, mit un disque sur le gramophone.

C'était la "Sérénade" de Schubert, chanté en allemand par un ténor inconnu, mais qui avait l'air de le mettre dans son chant, toute la tristesse dont cet oeuvre est empreinte.

Quand le morceau fut terminé il demanda.

—Veux-tu que je fasse jouer d'autres choses?

—Non, nous allons causer. La musique me donne le spleen. Je suis déjà assez triste, ce soir, rien qu'à songer que tu n'en vas. Si tu allais ne pas revenir!

—Pourquoi t'alarmes? Je te dis que je ne serai absent que quelques jours au plus.

—Asses pour m'oublier!

—Voyons, Adèle, crois-tu qu'en quelques jours je puisse t'oublier. Tu n'as pas plus confiance en moi que cela?

—J'ai confiance en toi, mais j'ai peur! Mon bonheur est tellement grand que je crains toujours de le perdre. Et puis il faut que je te compte cela. Depuis quelques jours, j'ai des pressentiments. J'ai beau me raisonner, c'est plus fort que moi. Je m'imagine qu'il va nous

arriver un grand malheur.

—Ce sont les effets de cette température maussade.

—Il me semble que tu m'aimes moins. Tu ne me dis plus que tu m'aimes.

—Mais oui, mon Adèle, je t'aime, tu ne peux pas savoir comme je t'aime! Il faudrait que tu aies mon cœur pour cela. Songe que je n'ai jamais aimé personne avant toi. Je viens à toi avec un cœur vierge et je te le donne tout entier.

—Je t'aime encore plus que toi, Henri. Quand je suis seule et que je pense à toi, j'ai des rhapsodies d'amour. Je voudrais te serrer dans mes bras, appuyer ta tête sur la mienne, je voudrais me mêler à toi n'être rien, rien que toi, me fondre en toi, comme ils vont être longs ces jours où tu n'y seras pas. Je voudrais ne jamais t'abandonner, être avec toi, toujours, tous les jours, 24 heures par jour.

—Regarde-moi, Henri, et embrasse-moi.

Il appuya ses lèvres sur les siennes, puis il embrassa son front, ses yeux, ses cheveux.

—Adèle! Mon Adèle! que je t'aime!

Et il ne trouva pas d'autres choses à dire que ces mots.

—Ils résumaient tout ce qu'il éprouvait, tout ce qu'il ressentait

—Jamais tu ne m'oublieras?

—Jamais, Adèle.

—Et jamais tu ne me feras de la peine?

—Il ne répondit pas; il la regarda, les yeux voilés de larmes.

C'était la première fois qu'elle l'apercevait ainsi lui un homme,

avec, dans le regard, un voile de tristesse pour un simple mot de femme.

—Pourquoi me poses-tu cette question?

Le ton de la voix la fit frissonner et, en elle, l'intuition naquit qu'un malheur devait survenir.

—Comme tu es pâle pardonne-moi de t'avoir parlé ainsi.

Sentant tout deux l'invisible menace ils se rapprochèrent l'un de l'autre, et cette soirée s'écoula presque silencieusement.

Edmond Harancourt a écrit quelques part ces vers:

Partir c'est mourir un peu. C'est mourir à ce qu'on aime. C'est un peu de soi-même que l'on sème.

En toute l'heure et en tout lieu. La tristesse inhérente à chaque départ le recouvrait de son aile noire et "ces oiseaux de malheur" comme les poètes, encore, appellent les pressentiments voltigeaient autour d'eux.

Et cependant, malgré toute la mélancolie de l'heure ils éprouvaient un plaisir infini à être en présence chère. Ils savaient que ces moments derniers de solitude où montait en eux une hymne fond d'ardeur juvénile.

Il n'était pas encore neuf heures, que Julien était prêt à partir. L'auto stationnait devant l'hôtel. C'était une journée terne, sans lumière. Tout était gris, d'un gris uniforme et sale. Sur la mer, la brume étendait son gaze. De minute en minute, la sirène du phare de St-Roch des Aulnaies, sur la rive opposée criait d'une façon stridente et lugubre.

—Les chemins vont être mauvais après cette pluie, dit le propriétaire de l'hôtel.

—Je suis outillé en conséquence. Il n'y a que la côte du village que je crains. Avec les chaînes on doit pouvoir passer.

—Chrysologue est monté hier.

Il y a eu beaucoup de misères.

—Ou un autre peut, je peux passer.

—En tous cas, bonne chance. Quand revenez-vous?

—Je ne sais pas, dès que je pourrai.

—Je vous garderai votre chambre pendant ce temps-là.

—Oui.

Il attendit quelques minutes, il semblait nerveux et regardait souvent dans la direction de l'aile nouvelle de l'hôtelier.

—Finalement, une jeune fille franchit le seuil. Il courut à elle.

—Etes-vous malade, demandait-il. Tu es bien changée. Tu as les traits tirés. As-tu mal dormi?

—Je n'ai pu m'endormir que ce matin. C'est pour cela que je suis en retard. Je t'ai apporté un souvenir, un talisman. Une pensée double sur la même tige que j'ai cueilli, ces jours-ci. Vois, c'est un symbole.

—Elle est bien fragile. Tiens, garde-la toi-même. Dépose-la dans ton médaillon de verre, là.

—Henri je voudrais m'en aller avec toi. Où tu n'es pas, il n'y a plus de vie, il n'y a plus rien. Je vais m'enfuir ces quelques jours.

—Je ne serai pas longtemps et puis il faut bien se quitter quelques jours.

—Tu m'abandonnerais...

—Je ne dis pas cela... mais à l'automne, il faudra reprendre chacun notre route.

—Ecoute, je vais jusqu'à la Baie St-Paul avec toi. Je reviendrai par le train, cette après-midi. Tu m'enlèveras?

—Oui.

Elle courut revêtir son manteau et quelques instants après, elle était près de lui, dans l'auto.

Les prévisions de l'hôtelier étaient fondées, la route était vilaine, boueuse, défoncée.

L'auto gronda dès qu'elle commença à gravir la côte.

Julien changea plusieurs fois de vitesse. A plusieurs reprises, il dut s'arrêter et reculer pour reprendre son élan.

Le moteur en activité roula dans un bruit de rage. Les roues tournèrent en envoyant la terre derrière elles, jusqu'à que, trouvant un sol un peu plus dur, elles eurent pour s'appuyer un fond plus solide.

Puis, dans un halètement, la vaillante petite machine surmonta les difficultés et opéra la dure ascension sans ralentir.

—Ce n'est pas un voyage de plaisir que tu fais là...

—Avec toi, quand bien même il pleut, il fait toujours beau, Henri... J'avais une pensée folle, ce matin. Si on se mariait, cet automne, de bonne heure, dès notre retour! J'ai tellement hâte que tu sois à moi, rien qu'à moi pour toujours!

—Et tu ne regretterais jamais?

—Jamais.

—Et tu ne sais rien de moi, de mon passé?

—(A Suivre)

# LE MADAWASKA

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

## POURQUOI NOS ELEVES NE SAVENT PAS LE FRANÇAIS? (Suite)

### III — L'indifférence des parents vis-à-vis l'étude du français

Au cours de nos articles précédents nous avons attribué l'ignorance du français chez nos élèves à l'incompétence de l'instituteur et à la part trop restreinte faite par le programme scolaire à cette branche de l'enseignement. Mais là n'est pas tout le mal.

Une troisième et dernière étape de notre enquête sur cette question nous conduit, en effet, en dehors de l'école, dans la famille même.

Au risque de sembler nous immiscer dans les affaires d'autrui, nous n'hésitons pas à dire que l'indifférence des parents vis-à-vis de l'étude du français est de beaucoup responsable dans l'état de choses que nous déplorons.

L'école n'est que la continuation de la famille; elle ne doit pas la supplanter. C'est au foyer que se forme l'âme de la race, comme c'est là que doivent être dirigées et contrôlées l'éducation et l'instruction de l'enfant. Plusieurs oublient cet important devoir et pensent que cette tâche revient toute entière à l'instituteur. Cette erreur entraîne de funestes conséquences en matière d'instruction, comme en matière d'éducation.

Quant à l'étude du français, puisque c'est ce dont il s'agit ici, peu de parents se rendent compte qu'elle peut étre dirigée à la maison. Ils seront peut-être surpris d'apprendre que leur influence est souvent néfaste aux enfants. Entrez en effet dans certaines maisons, qu'y trouvez-vous comme matière à lire? Des revues américaines des "magazines" comme on les appelle, où les impropriétés du style se mêlent à la perversité de la morale des histoires qui y sont contenues. Des journaux et quelques romans anglais viennent compléter la matière que l'on offre aux enfants comme aliment intellectuel. Pas un seul livre français, pas une revue française où en plus d'une lecture saine, l'enfant pourrait puiser un vocabulaire plus riche et plus nuancé.

L'on trouvera parfois certaines publications amusantes, des romans de vingt-cinquième ordre écrit à la diable. On les lit sans souci de s'instruire. Dominés par l'esprit de curiosité, on se précipite vers la conclusion en sautant tout développement suspect de quelque sérieux.

Il y a plus. Dans certaines familles, plutôt rares à Edmundston, bien françaises par le nom mais non par le cœur, on dédaigne de parler français. On préfère converser en anglais, pourquoi? Nous ne connaissons aucune raison valable.

Si, du foyer nous passons dans la rue, nous y rencontrons un autre danger. Les annonces de marchands, de cinémas, de danses — et les poteaux téléphoniques en sont couverts — tout est en anglais. N'y a-t-il pas jusqu'à la rue elle-même qui affiche son nom en anglais?

Est-il étonnant que le français étouffe dans une atmosphère à ce point saturée d'anglais? Dressez l'inventaire de tous les mots qu'emploient nos jeunes gens. Vous serez surpris du total restreint auquel vous atteindrez. A chaque moment reviennent sur les lèvres de notre jeunesse les termes les plus incolores et les plus vagues: être, avoir, faire, chose, beaucoup, pouvoir, assez, ceci, cela, etc. Sans doute on en connaît d'autres, mais jusqu'à quel point? Juste assez pour en pressentir la signification lorsqu'on les rencontre par hasard, trop peu pour les bien placer à l'occasion.

Quoiqu'en pourraient penser certains, il serait possible aux parents d'aider à améliorer la situation. Nous aurons occasion de revenir sur ce point plus tard. Disons en passant que l'on devrait voir à la maison à ce que les élèves étudient leurs leçons françaises; si possible, qu'on les corrige dans leurs conversations; qu'on leur procure de bons livres français; en un mot qu'on tâche de créer en dehors de l'école une atmosphère plus favorable au français.

Voilà où nous a conduits notre enquête sur la question du français chez nos élèves. Leur ignorance est due à trois causes, l'incompétence de l'instituteur, la part ridicule faite au français dans notre cours scolaire et enfin l'indifférence des parents et des élèves eux-mêmes.

Nous ne pensons pas que nos appréciations soient à l'abri de toute discussion. Cependant nous serons contents si elles jettent quelque lumière sur la question, plus encore si elles mènent à quelques décisions utiles.

C. O. POINT.

## LES FAITS SOUS LA LOUPE

Il y a des gens qui croient tout, si c'est dit contre le prochain.

Croyez-le ou non... mais il est probable qu'un jour viendra où le public pourra prendre connaissance des règlements de la ville.

C'est l'échevin Gagnon qui le dit.

Mais à quoi servent ces règlements... se demande quelqu'un, on ne peut réussir à les faire observer; il vaudrait mieux tous les faire disparaître. Good!!

C'est ça... point de règlements civiques... point de règlements provinciaux... point de lois fédérales...

Si les commandements de Dieu n'existaient plus, je pourrais voter un auto et "parquer" avec la femme volain.

Belle logique!

Les lois sont nécessaires.

Il faut les faire observer.

C'est la raison d'être des gouvernements et des conseils de ville.

Pour s'être ni des règlements et avoir abusé de la confiance du public, la ville de Chicago est en faillite.

1930 sera une année d'élections.

D'abord... les élections civiles: les candidats devront payer leurs taxes avant leur mise en nomination.

C'est la loi... encore la loi... qui ne permet pas à un échevin de siéger si ses taxes ne sont pas payées.

La loi est bien ennuyeuse; elle ne permet pas à un contribuable de siéger comme échevin s'il retire un salaire de la ville.

Plus... nous aurons des élections provinciales. Que de promesses, Seigneur, que de promesses nous aurons!!

On nous assure que certains

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## HOME, SWEET, HOME!

"Il n'y a pas de petit chez soi", dit-on en français, en exprimant d'une façon un peu lourde et gauche, avouons-le, l'idée qui se traduit en anglais par "There is no place like Home, be it ever so humble! Malheureusement, surtout pour la population citadine, la notion du "chez soi" se trouve aujourd'hui singulièrement atrophiée. Nombreuses sont les excusées imaginées pour expliquer la lamentable tendance à vivre sans "home": la difficulté de découvrir le site désirable; celle de se procurer des domestiques; la fatigue de la tenue de la maison pour la mère de famille de la classe moyenne, etc. La vérité, principalement dans les grands centres, est que les femmes de la famille ont soit du loisir, de distraction et de changement. Nous avons connu des gens qui, avec une sorte de régularité, passaient à tour de rôle d'une maison privée à un hôtel, puis à un appartement et ensuite

à une pension de famille, sans parler d'un séjour dans des chambres meublées, et ainsi de suite. Histoire d'éviter la monotonie. Mais jamais nous n'avions vu la question formulée avec la netteté, pour ne pas dire le cynisme, qu'on relève dans une déclaration récente d'une femme éminente, l'Hon. Frances Perkins, Commissaire Industriel du Ministère du Travail de New York. Comme on lui demandait si elle comptait se bâtir un home avec sa dote de 25,000 dollars, elle répondit: "Un home? 25,000 pour un home? Je suis née dans un hôpital; j'ai fait mon éducation dans un collège; je vais me marier dans une église; je vivrai dans un hôtel; et, quand je mourrai, mes funérailles se feront dans les salons d'une entreprise funéraire. Par conséquent, pourquoi dépenser 25,000 dollars pour un home?"

George Nestler Tricoché.

candidats sont difficiles à trouver... et pour cause!!

Un conseil aux jeunes: s'il vous prend envie de vouloir rendre service à certains politiciens, assurez-vous que votre homme n'ira pas vous vendre pour sauver sa peau. Une verte ranuncule, pour ne pas dire violette, sera votre partage.

Enfin... aurons-nous des élections fédérales? C'est probable.

L'année sera donc un concours oratoire qui ne pourra être complet qu'à la condition que "Ousqui Sontag!" Shannon viennent nous rendre visite.

Le public peut s'attendre à de bons discours; il y en aura de nombreux en trois points; point de style, point d'idées, point d'esprit.

Aimez vos amis avec discrétion: songez qu'ils peuvent devenir vos ennemis. Quant à vos ennemis, il se peut faire qu'un jour ils seront devenus des amis; aimez-les toujours, n'ayez pas peur de la peine de les détester.

Un homme travailleur et actif a droit à plus de considération que le coulisier et l'intrigant. Mais malheureusement ce dernier est souvent plus considéré.

Maman, qu'est-ce que c'est que la calomnie? — La calomnie, mon enfant, c'est lorsque, n'ayant rien à dire sur le compte de quelqu'un, on le dit quand même.

PASSIM.

**Lait St-Charles de Borden**

**Soupes et Potages** — sont plus riches et plus savoureux préparés avec ce lait doublement riche, non sucré

Adressez à La Cie Borden, Limited, 148 rue St. Pierre, Montréal, Québec, Canada

## Le comité de l'Eglise-Souvenir lance un appel en faveur du monument de Grand'Pré

M. l'abbé Auguste Allard, curé de la paroisse Ste-Marie de Bathurst-Est et président du Comité de l'Eglise-Souvenir, vient de lancer un appel pour obtenir les fonds nécessaires au parachèvement de l'intérieur de l'église de Grand'Pré. Voici le texte de cet appel que M. l'abbé a adressé à plus de deux mille personnes, Acadiens et autres.

L'intérieur de l'Eglise-Souvenir de Grand'Pré va bientôt être terminé. Cette heureuse nouvelle fait tressaillir de joie tous les cœurs. Déjà les travaux de parachèvement sont commencés sous l'habile direction de notre architecte, M. R. A. Fréchette.

Le 1er janvier 1923, le Rév. A. D. Cormier, l'actif et dévoué promoteur de l'oeuvre, nous disait dans une lettre-circulaire: "La construction de l'Eglise-Souvenir de Grand'Pré a eu un retentissement extraordinaire dans toutes les parties de l'Amérique du Nord, et elle s'est accomplie, en Acadie surtout, au milieu d'un enthousiasme qui ne s'est jamais ralenti, parce qu'il était inspiré par le plus pur patriotisme. Aussi jamais événement n'a plus puissamment contribué à faire connaître la grande cause acadienne à laquelle il a donné une publicité jusqu'à nos jours inouïe."

Cet enthousiasme, vous le partagez sans doute, et c'est pourquoi nous avons pensé à vous cher Monsieur pour que vous ne soyez pas privé de l'insigne honneur de contribuer au parachèvement de ce monument national. Nous comptons sur votre générosité bien connue, et il nous tarde de vous inscrire au nombre des bienfaiteurs de cette oeuvre historique et patriotique.

"Le travail est commencé. Grâce à la généreuse coopération de la Cie Dominion Atlantic Railway, une entente avec notre comité nous permet de supporter dès maintenant le chiffre des dépenses des travaux indispensables, et dont le montant serait d'au moins \$7000 remboursables. Pour cela nous devons recueillir des fonds sans délai.

"Actuellement la caisse de notre trésorerie est vide. Il nous faudra une dizaine de milliers de dollars, tant pour les travaux actuels que pour monter notre musée et pour fournir une aide substantielle à l'érection d'un monument à Longfellow, l'immortel chanteur d'Évangéline.

"L'an prochain, à l'automne, nous aurons un Congrès national qui comportera de fortes dépenses d'organisation et dont le succès financier sera aléatoire, parce que dépendant beaucoup de la température.

"Nous désirons inscrire au livre d'or de l'Eglise-Souvenir, les noms, non seulement des adultes, mais aussi des enfants. Une autre lettre-circulaire sera adressée à ces derniers."

Ceux qui n'auraient pas reçu cette circulaire sont priés de considérer cet appel que publie le journal, comme leur étant personnellement adressée. Toute communication doit être envoyée à M. l'abbé Auguste Allard, président du comité de l'Eglise-Souvenir, Bathurst-Est, N.-B.

Protection D'Assurance A Taux Réduits

A ceux qui recherchent le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps... à un taux de primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25	12.94
" 30	14.64
" 35	16.75
" 40	19.41
" 45	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BÉGIN, Agent de district EDMUNDSTON, N.-B.

NONNORNI

peuple acadien et l'empêcheront de se désagréger.

Si MAIGRE honteuse en Habit de Bain. Gagna 15 lbs. — écrit Eulah Lanningham. Des milliers ont gagné de 5 à 15 lbs en 3 semaines avec le nouveau Iro-nized Yeast. La peau blanchit comme par magie. Les nerfs, la constipation disparaissent en une nuit. Demandez les tablettes Iro-nized Yeast à votre pharmacien aujourd'hui.

ECOLE DU SACRE-COEUR Cabano, Qué. Tableau d'honneur. 1<sup>re</sup> Année — Yvon Dumas, Normand Ouellette, Edouard Mallandais, Ernest Mallandais, Victor Dumont. 2<sup>e</sup> Année — Conrad Bérubé, Roger Roy, Raoul Bérubé, Robert Lévesque, Napoléon Ouellette. 3<sup>e</sup> Année — Jean-Claude Béland, Jean-Charles Malenfant, Maurice Boucher, Robert Frase, Sarto Bérubé. 4<sup>e</sup> Année — Jean-Paul Bérubé, Armand Bérubé, Gilbert Lavoie, Renaud Lebel, Wilfrid Dwand. 5<sup>e</sup> Année — Georges-Etienne

Magnéfiant, Réal Bérubé, Albert Lizotte, Louis-Paul Béland, Roland Bérubé. 6<sup>e</sup> Année — René Béland, Wilfrid Dubé, Fernand Lebel, Lucien Latulippe, Wilbrod Blanchette.

La Vertu Naturelle des Herbes de Gallager Combat l'Eczéma. Fait cesser l'indigestion. Tonifie le système entier. Il n'y a point de drogues méfiables dans le Tonique et Restaurateur de Gallager. Il se compose exclusivement d'herbes. Son efficacité est étonnante. En purifiant le sang et en activant doucement les intestins, les reins et le foie, ce bon vieux remède met fin à toute affection de la peau. Parfait contre indigestion, époussément, nervosité, toux ou rhumes. Vous remettez sur pied et vous y maintenez. Vendu, comme les autres Remèdes Domestiques aux Herbes de Gallager, par RAYMOND BREAU, Pharmacien, Edmundston, N.-B.

## DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS

### "Les Produits Martin"

comprenant — Colr Cream — Poudre à toilette blanche — Poudre à toilette naturelle — Poudre Talcum à bébés — Crème à barbe — Savon pour bébés. Onguent Menthol Camphré — Onguent de Moutarde — Onguent pour catarrhe — Tablettes pour Maux de tête — Acide borique — Sel à médecine — Peroxide — Glycerine. Huile à machine à coudre — Poli à meubles "Polish-all" — Poli à Métal "Golden Star" — Presto Cleanser — Bachelor Buttons — Toniques à cheveux. ESSENCES de vanille — Ananas — Fraises — Gingembre — érable — orange — aux noix — à la canelle — cerise — Colorant rouge — Lemon Pie Filling — Cocoanut Filling. EPICES: cannelle — muscade — clou de girofle — moutarde — gingembre — épices mélangées — poivre noir — Poudre à pâte — Essence de vin de gingembre. Tonique Peuplier — Remède des Familles — Winter Green Salve — Liniment Martin — Huile de Ricin — Huile de Foie de Morue — Huile camphrée — Wintergreen camphré — Huile d'olive — Camphre.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à: P. W. MARTIN, --- Edmundston, N.-B.

## Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?

Avec les Compliments de: GAGNON & THERIAULT Marchand Généraux EDMUNDSTON, --- N.-B.

February 1930

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28				

\$6.50 le cent

200 MODELES Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

ENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE LE MADAWASKA Téléphone 75, --- 75, rue Canada EDMUNDSTON, N.-B.

"Le Devoir"  
Montréal, P. Q.

### UN VOYAGE A LA BAIE JAMES

Dramatique aventures de missionnaires. — Comment on doit encore voyager dans ces régions. — Hommes, bêtes et choses. — Les religieuses à la cuisine. — L'arrivée à Albany.

(Par le R. P. J.-Emile SAINDON O. M. I.)

(Suite de la semaine dernière)

#### A LA RIVIERE ANGLAISE

A 78 milles de la voie ferrée nous apercevons les premières maisons de la Rivière Anglaise où sont établis les deux compagnies, Revillon Frères et la Baie d'Hudson pour y faire la traite des fourrures.

— Ces messieurs des Compagnies épient depuis plusieurs jours l'arrivée des voyageurs, de la malice et des transports. Au loin, ils nous ont aperçus et ils hissent les drapeaux en signe de réjouissance. Dans ces régions c'est la manière de saluer les voyageurs et de leur souhaiter la bienvenue.

De représentant de la mission anglicane commence aussi par hisser son drapeau, sans cependant savoir exactement qui arrive. Bientôt, il n'y a plus de doute, c'est le missionnaire catholique. La sympathie n'est pas aussi vive de ce côté-ci, dis-je à mes compagnons de voyage, car à ce moment le monsieur anglican, tout penaud de sa méprise, descend son drapeau et retourne à sa maison chagriné de s'être dérangé pour si peu. Je loue sa franchise: il n'est pas content et il le manifeste ouvertement. Est-ce dépit, est-ce mépris? L'un et l'autre sont amusants. La venue de Jésus parmi les Juifs fut aussi un signe de contrasociables, nonfiance.

Les bêtes natures, les gens sociables, nous mordus par l'esprit de l'antique et toujours vivante protestation se sont groupés sur la rive. Nous nous saluons réciproquement, nous échangeons de franches poignées de main. Dans quelques minutes, nous résumons toutes les nouvelles que nous savons.

Après quelques minutes d'arrêt nous continuons notre route. Ce, il est deux heures de l'après-midi et nous avons encore 50 milles à aller. La nuit, nous avons l'intention de camper à "La Branche". A cet endroit, il y a une famille

nombreuse qui n'a pas vu le prêtre depuis un an. Belle occasion pour ces pauvres délaissés d'accomplir leur devoir pascal.

#### DIFFICILE NAVIGATION

Dans l'après-midi le firmament se charge de nuages, il pleut, il grésille, il neige... mais nous filons toujours. A six heures nous arrêtons pour prendre une tasse de thé... et nous chauffons un brin près d'un bon feu.

Ve s'neuf heures nous commençons à apercevoir des glaçons serrés à apercevoir des montagnes sur les grèves, et à mesure que nous avançons des glaçons flottantes, si nombreuses parfois que la navigation devient lente et difficile. Il nous faut naviguer en zig-zag en cherchant une voie libre. L'obscurité descend vite sur la terre. Nous nous guidons sur les arbres de la rive, profilant sur silhouette sombre dans le ciel gris.

De temps en temps l'embarcation se heurte aux morceaux de glace inaperçus, elle penche, oscille, craque... Les passagers deviennent nerveux et frissonnent.

Redoutant un accident, nous décidons d'aborder et de passer la nuit à l'entrée de la forêt. Malheureusement, l'endroit n'est pas propice pour le campement. La forêt est dense, la terre humide, le bois sec rare... Que faire? Nous dressons un abri confortable aux religieuses, et nous, nous attendons l'aurore installés au petit bonheur, n'importe où et comment.

Nous étions à méditer ce projet lorsque une lumière perçant le brouillard nous apparaît sur la rive opposée.

— Traversons la rivière, disons-nous unanimement. Le chalant est démarré et lancé de nouveau dans le courant rapide. A mesure que nous approchons de l'autre rive les glaçons mouvants sont plus nombreux que jamais. Comment les aurions-nous aperçus dans la nuit? A la lueur d'une lumière électrique, nous voyons la glace entassée à dix, douze et quinze pieds de hauteur sur le rivage. Où trouver un port et être sans danger?

L'appelle l'Indien dont nous avons vu la tente illuminée pour qu'il nous cherche un endroit où aborder.

L'endroit est trouvé... Nous scartons de notre chemin les obstacles, nous poussons l'embarcation de toutes nos forces... L'équipage est énérvé et craint de dépasser le but... Enfin un dernier coup de rame, un dernier élan donné avec de longues perches, et le chalant heurte la glace.

#### "CONSTIPATION ENTIEREMENT DISPARUE"

écrit Mme W. Walker. Des milliers disent que la constipation, l'indigestion et les gaz ont disparu en une nuit avec "Fruit-a-tives." Les coliques reviennent comme par enchantement. Les nerfs et le cœur s'apaisent. Demandez "Fruit-a-tives" à votre pharmacien aujourd'hui.

du rivage qui sous le choc se brise, se brève et tombe en bruit de cristal cassé.

Chacun respire de soulagement, exprime sa joie d'être hors du danger, remercie la Providence de nous avoir protégés.

#### REVEILLON INATTENDU

Ce qui ajoute encore à notre bonheur, c'est que nous sommes arrivés en face du poste de traite de la compagnie de la Baie d'Hudson. Dans la nuit le gardien du fort a entendu le bruit et les cris. S'est levé pour nous recevoir et nous accueillir dans sa maison... Quelle heureuse aubaine! Le poêle ronfle, la maison est chaude... La chaleur enveloppe nos membres engourdis et transis jusqu'à la moelle, parce que la nuit est froide et humide...

La faim que nous avions oubliée dans la lutte contre le danger, réclame ses droits... Il est minuit, mais il est toujours l'heure de souper quand le ventre est creux et affamé...

Après le "réveillon", nous sentons nos tempêtes lourdes de sommeil... La maison est divisée en deux appartements. Le maître de la maison assigne la plus convenable aux religieuses, nous occupons l'autre... Où sont les lits? Chacun dormira sur le plancher... Comment dormiront les religieuses, ces femmes délicates, habituées aux douceurs de la civilisation, habituées à dormir à l'ombre du cloître dans la tranquillité de la cellule monastique. La journée a été longue pour elles. Elles ne se plaignent pas, mais elles doivent être bien fatiguées.

Pour nous, les hommes, c'est un jour d'excursion agréablement érudits dont nous nous amusons.

Le lendemain, il fait tempête. La neige tombe, tombe en larges flocons; elle tombe drue et si épaisse qu'elle couvre la terre de quatorze pouces. Le vent souffle aux volets et la raffale nous enveloppe dès que nous sortons... Il fait si froid que la rivière se fige et que le pont de glace se forme d'une rive à l'autre.

Suive la semaine prochaine.



#### VILLE D'EDMUNDSTON

##### Avis de Soumission

Des soumissions cachetées et marquées "SOUSSION POUR CONSTRUCTION DES ECLUSES ET MAISON DU POUVOIR MUNICIPAL" seront reçues par le soussigné jusqu'à 7.30 P.M., samedi le 1er mars prochain, le tout d'après les plans et devis des ingénieurs H. C. Acres & Cie.

Les plans et devis sont visibles au Bureau de la Ville, ou, sur demande, seront envoyés aux partis intéressés.

Un chèque certifié pour 2 1/2 pour cent du montant de la soumission devra accompagner chaque soumission.

La ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Thomas GUERRETTE, 3fs-13f. Secrétaire-Trésorier.

#### TOWN OF EDMUNDSTON

##### NOTICE OF LEGISLATION

PUBLIC Notice is hereby given that the Town Council of the Town of Edmundston, will, at the next session, petition the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passing of an Act ratifying the sale, by the Town of Edmundston, of the following real estate and deeded to the parties following:

To Samuel E. Burpee—October 23rd A. D., 1922, lots 129 and 130 in the Town of Edmundston, and being No. 23391 registered in Book M-3, on pages 240 to 243 of the records of deeds for Madawaska County.

To Fred Michaud—February 7th A. D., 1923, lot on Ordinance Land in the Town of Edmundston, and being No. 23506 registered in book M-3, on pages 666 to 670 of the Records of deeds for Madawaska County.

To Clairenne Lajoie—April 13th A. D., 1923, two lots on Ordinance Land in the Town of Edmundston, and being No. 22752 registered in book M-3, pages 716 to 719 of the records of deeds for Madawaska County.

To Charles W. N. Poiroué—March 20th A. D., 1928, three lots, Ordinance Land in the Town of Edmundston, and being No. 27727 registered in book G-4, pages 130-131 of the records of deeds for Madawaska County.

AND further to authorize the Town of Edmundston to sell, if deemed advisable, the following parcels of real estate in the Town of Edmundston, namely:

Lot No. 20 Ordinance Land, Lot No. 21 Ordinance Land, Lot No. 77 Town Plot of Edmundston.

Dated at Edmundston, N. B., February 11th, A. D. 1930.

By order of the Town Council,

Thomas GUERRETTE, 4fs-13f. Secretary-Treasurer.

#### COUVENT DES SOEURS DU ST-ROSAIRE

Cabano Qué.

##### TABLEAU D'HONNEUR

Maximum 105

1ère Classe, Sr. M. de St-Cléophas.

7è Année — Laurette Malenfant 105; Gladys McLean 101; Mercedes Leclerc 100.

6è Année — Lucie Bérubé 105; Fernande Lebel 104; Ruth Côté 104; Jeannette Dumais 103; Adrienne Bérubé 101; Rose-Aimée Boucher 100.

5è Année — Lucie Bérubé 105; M.-Ange Paquet 105; Simone Rossignol 104; Marcelle Gagné 104; Gisèle Pinet 103; Simone Sylvestre 102; Alvida Labrie 101; Laurette Michaud 101; Yvette Rossignol 101; Juliette Bérubé 101; Fernande Lebel 100; Thérèse Robitaille 100.

4è Année — Antoinette Dionne 104; Marthe Breton 103; Régina Pelletier 103; Noëla Bérubé 103; Aline Rossignol 102; Eliane Labrie 102; Annette Bouchard 102; Yvonne Rossignol 102; Isabelle Boucher 101; M.-Jeanne Aubé 101; Fleurette Bérubé 101; Gilberte Aubé 101; Paulette Latulippe 100; Lactitia Pelletier 100; Gilberte Boucher 100; Irène Lesvesque 98.

3è Année — Blanche Boucher 104; M. Stella McLean 104; Germaine Guérrette 104; Gladys Barthelet 104; Yvonne Dumont 103; Yvette Viel 103; Thérèse April 102; Laurette Lizotte 101; Mariette Imbeau 101; Blanche Dionne 101; Adrienne Emond 99; Yvette Breton 99; Fleurette Labrie 98; M. Stella Bérubé 98; Gemma Bérubé 98.

2è Année — Mlle Eva St-Amand; inst.

1è Année — Jeanne D'Arc Bérubé 105; Yvette Morin 105; Yvette Dumont 105; Jeanne Pelletier 104; Cécile Bérubé 103; Yolande Robitaille 101.

10è Année — Simonne Pelletier 105; Jacqueline Béland 105; Yvette Bérubé 105; Noëla Viel 104; Marie Pelletier 103; Marie-Paule Dubé 103; Marthe Lavioie 100.

#### UNIVERSITE ST-JOSEPH

##### Tableau d'Honneur

Cours Universitaire:

Edgar Nadeau, Jean Bujold, Clément Cormier, Joseph Evans, Edmond Bossé, Raoul Landry, Thomas Beaulieu, Donald Gilis, Albéni Poitras, Guy Tremblay, Alphonse Aubin, Léopold Landry, Philippe Audibert, Daniël Leblanc, Irénée Lebourdais.

Cours Académique:

Albéni Arsenault, Ubald Savoie, Edgar D. Allain, Rod McManus, Lucien Lauzier, R. Goughlan, Ls. Ph. Dorais, Henri St-Amand, Irénée Dupuis, Alph. Méanson, Léonide Goguen, Clarence Léger, Patrice Babin, Henry Bobblesteyn, John Matchette, Rémi Rossignol, Arthur Allain, Joseph Doherty, Gregory Evans, Oscar Mélançon, Hervé Leblanc, Gérard Léger, L. Dallain, Alfred Lebel, Albert Leblanc, Henri Cormier, Marc Franck, Laurent Picard, P. E. Gorayeb, Armand Joncas, Ant. McDevitt, Ray, Babineau, Cyril McManus, Louis Sheasgreen, John Corcoran, Hervé Michaud, Arthur Bouchard, Adrien Richard.

**QUE CUPIDON**  
Vous Enseigne à Augmenter Vos Economies.

Commencant la Jour de la St-Valentin et pour la semaine complète du

**14 février au 20**  
inclusivement  
Spéciaux-Surprises offerts tous les jours.

**Spécial - Jour de St-Valentin - 14 fév.**  
(pour une journée seulement)

**Beurre Sunglo 2 1/2 lbs 81c**

**SPECIAL! FRUITS ORANGES**  
sans noyaux, grosses la douzaine  
**63c**

**SPECIAL! VIANDES JAMBON**  
PIC-NIC la lb  
**25c**

**ANANAS SINGAPORE No. 2**  
**3 BOITES POUR 31c**

**SHRIMPS**  
American Beauty boîte 5 1/2 oz.  
**23c**

**SAUMON ROSE**  
boîte 1 lb  
**2 boîtes pour 35c**

**SAVON Surprise 10 barres pour 48c**

**EATON GROCETERIA**  
OPERATED BY T. EATON CO.

Irénée Beauré, Oscar Gaudet, Amard Leblanc, Edmond Toussaint, Ecole Modèle: Joseph Hill, Alexandre Lirette, Edmond Thibodeau, Léo Babin, Abel Boudreau, Léon Morin, Philippe Léger, Emery Léger, Emile Babin.



### Ne Vous Inquiétez Pas à Propos de Vitamines

Assurément vous avez besoin de vitamines— et vous pouvez vous les procurer avec ce déjeuner: Un verre de jus d'orange pour la Vitamine C—puis un bol de Shredded Wheat avec lait entier pour les Vitamines A, B, D et E. Un déjeuner délicieux, préparé facilement et rapidement et dont le coût n'est que quelques sous. Si vous aimez mieux un repas chaud, versez du lait chaud sur les biscuits.

**SHREDDED WHEAT**

**AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER**

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

**Librairie Malenfant**

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada  
**Edmundston, N.-B.**

## 27,594 Menageres ont decouvert cette nouvelle methode facile de faire du pain

Une brochurette Quaker explique comment faire le pain sans pétrir, sans avoir à "faire lever la pâte". Distribuée gratuitement.

Il y a six mois, Quaker présenta une nouvelle méthode beaucoup plus facile de faire le pain et les petits pains. Cette méthode vraiment sensationnelle met fin au pétrissage toujours fatigant et n'exige plus de "laisser lever la pâte". Elle fut perfectionnée par des boulangers experts pour les usagers de la Farine Quaker—la farine qui est toujours la meilleure, toujours la même.



# Quaker Flour

Toujours la Même  
Toujours la Meilleure

THE QUAKER OATS COMPANY  
Peterborough, Ontario.

Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livret dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse.

M \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_  
Bureau de Poste \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_  
Nom de votre marchand \_\_\_\_\_

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 25 février 1930, des soumissions pour des réparations et des prolongements au quai public et à l'entrepôt, à Digby, N.-E., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations et prolongements au quai et à l'entrepôt, Digby, N.-E."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule, soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice Cunard, Halifax, N.-E.; ou à l'édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la Building Trades Association Limited, 452 rue George, Sydney, N.-E., et de la Canadian Construction Association, division de Saint-Jean, 111 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'aux bureaux de poste de Yarmouth, N.-E. et de Digby, N.-E.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$25.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,  
N. DESJARDINS,  
Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 12 février 1930. 2fs-6-13 fév.



**Votre Succes**

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habileté personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtis et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille le avec la même courtoisie tous ses clients.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**  
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**  
Président du Bureau des Commissaires Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**  
**CHS.-A. ROY, Gérant général.**  
Succursale à Edmundston, **L.-A. BARD, Gérant.**

**GARDES-MALADES!**

L'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph de Campbellton, N.-B., offre aux jeunes filles, désireuses d'embrasser la profession de Gardes-Malades, un cours de trois ans. Une éducation supérieure est désirable, toutefois la dixième grade est exigé pour admission à l'Ecole.

Les cours commencent en avril et en octobre. Veuillez vous adresser à la Directrice de l'Ecole de Gardes-Malades.

2fs—13f.

**PARTIE DE 45**

au profit de l'église — dans la salle paroissiale d'Edmundston

**LUNDI LE 17 FEVRIER**

à huit heures.

Les amateurs du jeu de 45 (Auction Forty-Five) sont cordialement invités.

**NOTES LOCALES**

—M. et Mme Fred Levesque et Mlle Blanche Collin sont partis la semaine dernière pour un voyage à Montréal et New-York.  
—M. et Mme Sam Fuhrer sont de retour d'un voyage à Montréal.  
—Mlle Yvette Laporte visite ses amis à Québec.  
—Au bridge donné jeudi dernier dans la salle de l'Eglise anglaise, Mme Pat. Fournier a gagné le premier prix, Mme Gilbert Clair le deuxième; Mme James Duguay obtint le prix de consolation.

—Un groupe de dames se sont réunies chez Mme P. H. Laporte, samedi soir, pour une partie de bridge. Le premier prix fut gagné par Mme Pat. Fournier, le deuxième par Mlle C. Belliveau; Mme A. M. Sormany obtint le prix de consolation. Mme J. G. Boucher recut un joli cadeau à titre d'hôte d'honneur.  
—Lundi dernier Mme Albert St-Onge recevait un groupe d'enfants en l'honneur de l'anniversaire de son petit garçon Emery.  
—M. Ernest Hébert est revenu cette semaine du sanatorium du Lac-Edouard et passera quelques jours en ville.  
—Le Dr A. M. Sormany est allé à Moncton mardi pour présider à la réunion du conseil général de la Société l'Assomption.

—Mardi soir dernier eut lieu à la demeure de M. et Mme Vital H. Albert un bridge de cinq tables organisé par Mme Albert et Mme Willie Landry en l'honneur de M. et Mme Edmund Bourgoïn et Mlle Emily Collin de St-Léonard. Le premier prix a été gagné par Mme Arthur Cyr, le deuxième par M. Fortunat Collin et le prix de consolation par M. Tommy Daigle. Un délicieux goûter fut servi au cours duquel M. Bourgoïn sut amener l'assistance par ses remarques amusantes.  
—Une joyeuse soirée fut donnée dimanche soir dernier par Mlle Alice Gagnon, chez M. Donat Dufour, aux membres de son cercle de couture. Il y eut promenade en voiture, glissade en toboggan, puis un succulent goûter fut servi suivi de jeux, chant et musique. Les invitées étaient Mlles Annette Dufour, Germaine Godreau, Eva Plourde, Irène Albert, Jeanne Albert, Jeanne Hébert, Olive Picard, Alfreda Raymond, Marthe Hébert, Mariette Desrochers, Cécile Clavette; MM. Archie Picard, George Dufour, O'Neil Soucy, Sylvio Albert, Gérard Fournier, Max. Fournier, Omer Pelletier, Lionel Gagnon, Albert Bélanger.

**POUR \$7.00 PAR ANNEE**  
**M. J. A. Seguin**  
Rue Christophe Colomb Montréal

A Payé en 20 ans \$140.00	<b>1899-1929</b>	A Retiré Depuis 1919 \$600.00
---------------------------	------------------	-------------------------------

**ET IL RETIRERA SA PENSION TOUTE SA VIE DE LA**  
**CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE**  
Société de Rentes Viagères  
55 St-Jacques, Ouest  
Montréal

Renseignements **WALTER HOGG,** Gratuits. Edmundston, N.-B.



C'est violer la Loi que de tuer le chevreuil en hiver. Plusieurs récents cas démontrent que les coupables qui sont pris, sont punis sévèrement.

Publiée par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

**CABANO**

VA-ET-VIENT:—  
—M. et Mme Alphonse Levasseur, parmi nous depuis un an, nous ont quittés lundi dernier pour aller demeurer en Ontario. Mlle Albertine Doyon les accompagnait.  
—Mlle Louise F. Pelletier est venue ces jours derniers conduire son fils Elie à l'hôpital de Rivière-du-Loup pour lui faire subir une opération dans la gorge. Nous lui souhaitons bon succès.  
—Mlle Thérèse Michaud est partie la semaine dernière pour Québec après avoir passé une partie du mois de janvier parmi nous.  
—Miles Hélène Bernier et Simonne Bérubé de Rivière du Loup étaient à Cabano cette semaine. Mlle Bérubé est restée quelques jours chez M. et Mme Ludger Bérubé. Mlle Bernier est repartie à la même journée.  
—Mlle Aline Pelletier de Jonquières et Mme Vve Jos. Chouinard d'Edmundston doivent passer le reste de l'hiver chez M. et Mme Eugène Pelletier.  
—Mlle Yvonne Sirois de Notre-Dame du Lac est en visite chez M. et Mme Georges Bérubé.  
—M. et Mme Eugène Pelletier ont passé quelques jours la semaine dernière à Edmundston chez M. et Mme Elzabeth Chouinard.  
—M. Maurice St-Pierre est parti ces jours derniers pour Edmundston après avoir passé quelque temps chez M. A. Rossignol.

**NAISSANCES**

—Le 6 courant est né à M. et Mme Roméo Levesque, un fils baptisé Joseph, Albert. Parrain et marraine M. et Mme J. Albert Michaud.  
—Le 7, est né à M. et Mme Frank Castonguay, un fils baptisé Joseph, Renaud. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Plourde.  
—Le 9, est né à M. et Mme Maxime Ouellet une fille baptisée Thérèse, Simonne. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Garneau.  
—Le 11, est né à M. et Mme Jos. B. Bouchard, un fils baptisé Léo. Parrain et marraine M. et Mme Patrice Lagacé.  
—Le 11 est né à M. et Mme Jean B. Pelletier une fille baptisée Marie, Jeannine. Parrain et marraine M. René Pelletier et Mlle Marie-Anne Pelletier.

**Bureaux A Louer**

PROFESSIONNELS — HOMMES D'AFFAIRES

Quatre bons bureaux doubles, très modernes, éclairés et chauffés, dans le quartier des affaires, près des banques et du Palais de Justice, à louer immédiatement. Ces bureaux sont situés dans le nouveau Bureau d'Enregistrement, près du pont international.

S'adresser à: **Thaddée D. HEBERT,** secrétaire de la Municipalité,

Elisée Beaulieu, ainsi que M. P. Boucher de Ste-Rose et MM. Prudent et Alfred Beaulieu de Notre-Dame du Lac.

**NAISSANCE.**—  
M. et Mme Maurice St-Pierre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Guy, René. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Rossignol, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Goulange Rossignol.

**ADIEU AU MONDE.**—  
Mlle Alma Nadeau nous a quittés samedi le 8 courant pour entrer au noviciat des Carmélites à Trois-Rivières. Elle fit généralement son sacrifice car pour elle c'était bien dure de dire adieu au toit paternel, et à sa paroisse natale. Elle était organiste depuis plusieurs années. Elle ne laisse que de bons souvenirs parmi les siens. Nos félicitations à cette âme généreuse et courageuse et nos meilleurs souhaits de persévérance l'accompagnent.

**Nettoyage A SEC**

(DRY CLEANING)

Je viens d'installer une machine moderne pour faire le Nettoyage à sec des Complets, Paletots, Robes, Sweaters et tout autre article de vêtement, ainsi que les Gants, Rideaux, Couvertures, etc.

Installation Hoffman pour passage à la vapeur; demandez notre liste de prix.

Chapeaux nettoyés et mis en forme: 75c.

Ouvert tous les soirs

**R.-H. RICHARDS**  
27, rue de l'Eglise  
en face de Larlee's Electric shop  
EDMUNDSTON, N.-B.

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville. appelez: Tél.: 32-21.

Une **INVITATION**

**PRÉSENTATION SPÉCIALE**  
du **Meilleur Chevrolet**  
de l'HISTOIRE de CHEVROLET  
Au Salon d'Automobiles de **J. Clark & Son Ltd.**  
EDMUNDSTON

**VUES ANIMEES**  
"IT IS BETTER BECAUSE IT IS CANADIAN"  
Vue montrant les endroits d'origine des produits naturels canadiens qui entrent dans la fabrication du Meilleur Chevrolet de l'Histoire de Chevrolet.

**UN SIX DANS LES PRIX DU QUATRE**

Le Public Est Cordialement Invité  
**MARDI 18 FEVRIER**  
à 8 heures du soir  
Nouveaux Modeles en EXPOSITION

**Commission de la Pension aux Vieillards**  
AVIS PUBLIC

Par autorité de l'Assemblée Législative de la Province du Nouveau-Brunswick, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a demandé à la Commission ci-haut mentionnée de compiler le nombre de personnes domiciliées dans la province, âgées de (70) soixante-dix ans, qui peuvent être susceptibles de recevoir de l'aide, en vertu de l'Acte de Pension conjointement avec l'Acte Fédéral, ainsi que tous les renseignements possibles au sujet des conditions financières et autres de telles personnes en vue d'un tel aide, et de déterminer quel pourra être le coût possible d'administration d'un tel Acte dans cette province.

Avis est par la présente donné que des formulaires pour toutes personnes, hommes ou femmes, âgées de 70 ans et plus, sujet à recevoir une pension d'après la Loi provinciale qui sera adoptée en coopération avec le gouvernement fédéral, ont été placées pour distribution dans tous les Bureaux-de-postes de la province, par autorité de l'honorable Ministre des Postes.

Ces formulaires seront distribués à ceux qui en feront la demande aux maîtres de postes. On devra remplir ces questionnaires et les retourner promptement à la Commission, afin que le rapport puisse être préparé pour la prochaine session de la Législature provinciale.

Juge **W.C.H. GRIMMER,** président.  
Ce 15 janvier 1930.

**Magasins Independants "Victoria"**

<b>4 RAISONS</b>	<b>Economie</b>	<b>Service du Téléphone</b>	<b>4 PAISONS</b>
<b>Au Comptant Seulement</b>	<b>Qualité</b>	<b>Livraison Gratuite</b>	<b>Une Semaine</b>
<b>Thé Noir "Victoria"</b>	<b>Macaroni SUNSHINE</b>	<b>SAVON de Castille</b>	<b>5c</b>
boîte 1 lb, 2 btes 25c	Nouveaux paquets 10 oz, 3 pquets pour 25c	pur, la barre	
1 lb 75c	<b>FEVES Clark</b>	<b>MARALADE aux oranges</b>	<b>30c</b>
1-2 lb 38c	bte No. 3 20c	<b>GRAISSE (shortening)</b>	<b>1.55</b>
<b>"LAVAL"</b>	<b>FEVES Clark</b>	chaudière 10 lbs	
1 lb 59c	bte No. 2, 2 btes pour 21c	<b>SAUMON Sockeye</b>	<b>49c</b>
<b>Thé "Victoria"</b>	<b>FARINE Aunt Jamina</b>	Victoria, bte 1 lb	
Orange Pekoe	paquet 16c	<b>PECHES L.M.L. sirop</b>	<b>23c</b>
1-2 45c	<b>SAVON Pearl</b>	épais, la boîte	
<b>CAFE L. M. L.</b>	10 barres pour 43c	<b>LESSIVE Gem</b>	<b>23c</b>
1 lb 49c	<b>FROMAGE L.M.L.</b>	2 boîtes pour	
<b>CAFE Victoria</b>	la livre 29c	<b>CONFITURES aux prunes</b>	<b>31c</b>
bte 1 lb 65c	<b>SODA à laver L.M.L.</b>	40 oz	
bte 1-2 lb 33c	2 paquets pour 15c	<b>SUCRE brun</b>	<b>29c</b>
<b>Café "Dollard"</b>	<b>CCCOA L.M.L.</b>	5 lbs pour	
1 lb 59c	sac 1 lb 19c	<b>PEANUTS rôties</b>	<b>29c</b>
	<b>ALL-BRAN Kellogg</b>	2 lbs pour	
	gros paquet 19c		

**FRED T. LAJOIE**  
Angle des rues  
Victoria et St-Basile  
Edmundston,

**JOS MICHAUD**  
Angle des rues  
St-François et Laporte  
N. B.